Le premier liure de Moyse,

Dict Genese.



ARGUMENT.

Ce premier liure comprendre l'origine & causes de toutes choses, principalement la creation de l'homme, qu'il a esté du commencement, sa cheute & releuement : comment d'vn tous ont esté procreés, & pour leurs enormes pechés Dieu les a confumés, par le deluge, referué huict, dont la femence a rempli toute la terre. Puis il defcrit les vies, faicts, religion, & lignees des faints Patriarches, qui ont vescu deuant la Loy: Les benedictions, promesses, & alliances du Seigneur faicles auec iceux : Comment de le la terre de Chanaan font defcendus en Egypte. Aucuns ont appelé ce liure, le liure des Iustes. Toutefois ceci a obtenu entre nos predecesseurs & nous, qu'il est appelé Genese, qui est vn mot Grec, ſignifiant generation & origine : d'autant qu'en icelui est descrite l'origine & procreation de toutes choses : & nommément des Peres anciens, qui ont esté tant deuant qu'apres le deluge, & eu esgard à 1 E S U S du d'iceux felon la chair.

CHAPITRE

l Creation du ciel & de la terre, II, 10. & de tout ce qui y est comprins. 3.14. De la lumiere aussi, 26 & de l'homme, 18 Auguel tout est assuietti. 2.2. 18 Dieu benit toutes ses œuvres, 31 qu'il a accomplies en six iours.



¹Ieu ^acrea bau com mence ment cle ciel & la terre.

Or la terre eftoit sans forme, &

vuide, & les tenebres estoyent sur les abysmes: & l'Esprit de Dieu destoit espandu par dessus les eaux.

- Adonc Dieu dît, ²Qu'il y ait lumiere. ^eEt la lumiere fut.
- Et Dieu vid q la lumiere estoit bonne : & fepara la lumiere des tenebres.
- Et Dieu appela la lumiere iour,& les tenebres nuict. Lors fut faict le foir & le matin du premier iour.
- ¶ Puis Dieu dît, ³Qu'il y ait vne ^geftendue entre les eaux, & qu'elle separe les heaux d'auec les eaux.
- Dieu donc fit l'estendue, & diuisa

les eaux, qui estoyent sous l'estendue, d'auec celles, qui estoyent sur l'estendue. Et fut ainsi faict.

- Et Dieu appela l'estendue, Ciel. Lors fut faict le soir & le matin du second
- 9 ¶ Puis Dieu dît, 4 iQue les eaux, qui font fous le ciel, foyent assemblees en vn lieu, & que le sec apparoisse. Et fut ainsi faict.
- Et Dieu appelale sec, Terre, & l'assem blee des eaux, mers. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- Et Dieu dît, Que la terre produise verdure, herbe produifant semence, & arbre fruictier, faisant fruict selon son espece, lequel ait sa semece en soy-mesme sur la terre. Et fut ainsi faict.
- La terre doc produisit verdure, herbe produisant semece selon son espece, & arbre fans fruict, lequel auoit fa femence en foymefme felon fon espece. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- Lors fut faict le soir & le matin du troisieme iour.
- ¶ Apres Dieu dît, 5 kQu'il y ait lumi naires en l'estendue du ciel, pour separer la nuict du iour : & foyet en lignes,

pourquoy les He-brieux comencent le iour naturel le foir apres le foleil couchant. ^gCe mot d'Efté

due, compréd tout ce qui se voit par dessus nous, tât en la region celeste, qu'elementaire. ⁴ Pseau. 33.7.

^hIl est ici parlé de deux manieres deaux : asçauoir, celles q font fous l'estendue, comme la mer, les fleuues, & autres qui font fur la terre & cel-les, qui font fur l'eftendue, comme l'estendue, comme font les nuees pleines d'eau ça haut en l'air par deffus nous. Dieu a mis entre ces deux forces d'eaux vne grade estendue, qu'on appelle le ciel : de la nous appelons les oifeaux du ciel. 'Ceci appartiét au fecôd iour, aquuel

Ceci appartiét au fecod iour, auquel Dieu fepara, & fit apparoir la terre du milieu des eaux.

KII inflitue vn nouuel ordre en nature, quand il faut & ordonne le foleil distributeur de cette lumiere qu'il auoit creée auant lui, & auant la lune & les eftoilles. ⁵ *Pfeau*. 136.7

Ceft pour fi-gnifier diuerfes difpositions que les corps iferieurs se-lon l'ordre de na-ture ont des corps celestes, come cau fes fecodes ordon nees de Dieu à ce-là. En quoy tou-teffois faut fuir curiofité & fupersti-tion q les homes ont cotrouuee sur

en

^ICe premier chapitre est fort difficile: & pour cette cause, il estoit defendu entre les Hebrieux de le lire & interpreter deuptie. interpreter deuant l'aage de trente ans. ^aFit de rien, & ſans

aucune matiere.

¹ Iob 38.4, Pfeau.
33.6, & 89.13.

^b Tout premierement, & auât qu'il

v eut aucune creature, *Iean* 1.10.

² *Hebr.* 11.3.

^c Le ciel & la

terre, les eaux, les abyfmes, fe prennent ici pour vne mesme chose : asç. pour vne matiere matiere côfuse & fans forme, q Dieu forma & agença apres par sa Parole.

d Ou, se mouuoit. Cest, soustenoit et conseruoit en soustenoit en fon estre cette matiere

estre cette matiere eftre cette matiere confuse. Car il est impossible, q aucune chose apres auoir esté faictes, puisse faictes, puisse fubsister vn seul moment, si Dieu ne la foustient & cõferue par fa vertu, *Pfeau*. 130.

eCette lumiere neftoit n'estoit point encore au soleil, car il n'auoit pas esté creé, mais estoit en la main de Dieu, ayat fon ordre fuccessif auec les tenebres, pour faire le iour & la nuict & ce iusques nuiét & ce iulques au quarrieme iour, que Dieu fit le foleil pour eftre miniftre & difpenfateur de cette lumiere, auec la lune & effoilles. ³ Pfeau. 33.6 &

f Ici est la cause